

Que retenir du Dakar 2010 ?

Le Dakar 2010 vient de s'achever. Entre déceptions et bonnes surprises, les Normands font le bilan.

"On est heureux de nos résultats quand on sait que deux tiers des concurrents n'ont pas fini le rallye", soulignait André Dessoude à Buenos Aires, à quelques heures de rentrer en France.

Une année de plus

Avec deux abandons pour cinq engagés, le team saint-lois a de quoi être satisfait. Pourtant, les deux équipages qui ont dû jeter l'éponge n'étaient pas les moins ambitieux, à savoir celui de Christian Lavieille sur le Proto n°5 et le buggy d'Isabelle Patisier. *"C'est vrai que nous avons beaucoup de prétentions avec le Proto, a reconnu Dessoude. Nous avons été victimes d'une fuite idiote. C'est décevant, mais sur l'ensemble, il y a de quoi repartir satisfaits".* D'autant plus que le patron de l'écurie Nissan est littéralement tombé sous le charme de l'Amérique du Sud, lui qui avait été déçu en 2009.

"Je vais plaider pour une année supplémentaire en Amérique du Sud", a-t-il affirmé, conquis par

l'organisation de la course et par la ferveur des Sud-Américains. *"Pas besoin de carte, il suffit de suivre le couloir humain !"*

Du côté du team MD Rallye Sport d'Antoine Morel, le comportement du nouveau buggy *made in Fleury*, conduit par Olivier Pottier, l'Optimus, a représenté le seul rayon de soleil de la quinzaine. *"Le principal, c'est d'avoir emmené cet engin jusqu'au bout, a estimé Morel. Personne ne lui donnait trop de chances au début. Mais sur ce Dakar, nous avons gagné un an de développement".* De quoi faire oublier vraiment les multiples abandons jaunes et bleus ?

Les résultats auto complets.

Team MD Rallye Sport : 38^e Pottier/Gosselin, Thomasse/Larroque (abandon 4^e étape), Morel/Aubel (ab. 4^e étape), Porcheron/Rivet (ab. 3^e étape), Toscano/Gambillon (ab. 3^e étape), Blanchemain/Guéhenec (ab. 3^e étape). Team Dessoude : 30^e Chavigny/Brucy, 31^e Strugo/Ferri, 33^e Zhou/Poncet, Lavieille/Forthomme (ab. 8^e étape) et Patisier/Delli Zotti (ab. 3^e étape).



Jean-Pierre Strugo et André Dessoude, à l'arrivée du Dakar à Buenos Aires.